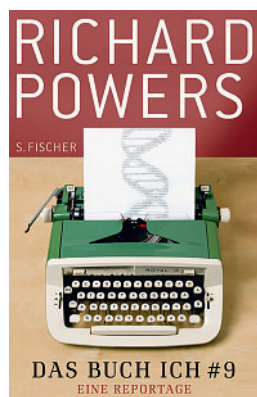


Génomique sur bois de rose



Après une attente agitée de quatre mois, 2000 heures de travail et 9000 heures de calcul informatique, le romancier américain Richard Powers a reçu, en échange d'une somme d'argent élevée, le stick USB avec ses six milliards de paires de base ACTG. Dans un coffret en bois de rose comme il se doit lorsqu'on est la neuvième personne à connaître sa structure génétique complète.

Les affaires de l'industrie biotechnique ne font que débiter. Le génome individuel reste un bien de luxe pour célébrités hollywoodiennes et gestionnaires de *hedge funds*. Néanmoins, Richard Powers est d'avis que les prix baisseront massivement, comme il l'a écrit dans un article publié la première fois en 2008 dans la revue «Gentlemen's Quarterly» et paru maintenant sous la forme d'un livre-reportage [1]. Powers décrit de façon compréhensible le chemin qui va de l'information donnée au centre de recherche de la Harvard Medical School à la présentation graphique et à l'interprétation des chromosomes sur son ordinateur en passant par la prise de sang à Boston, l'obtention et le nettoyage du DNS au New Jersey et le séquençage en Chine. Bien que le codage polychrome présente 248 variantes génétiques le prédisposant à 77 pathologies, notre romancier n'a pas à s'inquiéter pour l'instant car les conseils de son médecin de famille suffisent encore: manger sainement, bouger plus, se détendre, rester éveillé et curieux. La seule différence: ces conseils sont avalisés sur le plan moléculaire.

L'augmentation des connaissances réduit notre liberté en proportion

Dans un proche avenir, les choses ne seront plus aussi simples car il ne se passe pas une semaine sans la publication de nouvelles découvertes et de nouveaux traitements: découpages de gènes ADHS sur le chromosome 16 influençant le développement du cerveau, traitement de la thalassémie majeure ou blocages génériques ciblés en cas de tumeurs au moyen d'une procédure complexe telle que l'interférence de l'acide hyaluronique. Les chercheurs ont découvert les bases génétiques d'une nouvelle douzaine de maladies rien qu'en 2007. L'intéressant reportage de Richard Powers est un instantané des travaux en cours dans la génomique individuelle qui, une fois appliquée, modifiera complètement la médecine actuelle. La révolution génomique, ainsi définie par des experts avisés, aura des conséquences sur la société comparables à celles qui ont suivi l'introduction

de l'ordinateur personnel à la fin des années septante. De nouveaux marchés s'ouvriront, des sommes colossales sont déjà prévues à cet effet. Richard Powers: «La génération génétique est là et tout ce que l'imagination et la folie humaine peuvent produire – la génialité et le charlatanisme – déferlent sur nous.» L'auteur ne partage pas aveuglément l'enthousiasme de ses conseillers, il exprime en toute curiosité aussi des réflexions de base: «On dit bien que la vérité doit nous libérer. Mais l'augmentation des connaissances réduit notre liberté en proportion.» Avant même d'avoir saisi une découverte dans sa globalité, on passe déjà à la suivante. La recherche et ses applications avancent à un tel rythme que les législateurs et les éthiciens sont dépassés dans leurs arguments fondamentaux, narratifs et autres. Malgré tout, ce sont les évaluations positives qui l'emportent chez ce fier propriétaire d'une boule de cristal génétique. Son optimisme peint imperturbablement les promesses dorées, vu qu'un pilotage ciblé remplacera le hasard. «Il fut un temps où les cartes étaient distribuées par le destin, par Dieu ou par un narrateur peu fidèle. Vivre consistait à faire de notre mieux. Aujourd'hui, on peut redistribuer les cartes.» Le malheur et la mort font partie du passé, bientôt chacun sera l'artisan de son bonheur. On appelle cela la «médecine participative». Il s'agit, en l'occurrence, de contrôler et d'intervenir aux fins d'autonomie et d'auto-détermination, d'appliquer tout le programme des Modernes en donnant la priorité absolue aux scientifiques. La gestion annoncée des risques nous permettra-t-il d'obtenir le bonheur ou bien sommes-nous seulement en train de nous façonner une nouvelle camisole de force?

La foi en la technologie est plus grande aux USA qu'en Europe où les Parlements débattent de zones exemptes de technique génétique et où le Conseil fédéral veut prolonger jusqu'en 2013 le moratoire concernant l'utilisation de plantes et animaux génétiquement modifiés dans la production de produits alimentaires. Dans le pays des possibilités illimitées, un tiers rejette la théorie de l'évolution et tout autant croit en l'existence de soucoupes volantes. Tels sont donc mes propos concernant le sujet pensant du siècle des Lumières. Selon Nietzsche, l'être humain est un animal en devenir ou avec les mots de Richard Powers: «le code est modifiable et il l'a été de tout temps. Quant à savoir si c'est bien ou pas – notre esprit n'a encore jamais pu être mis en bouteille.» Dans la façon de gérer la science, on trouve aussi beaucoup d'idéologie et beaucoup de marché. Rien que pour cela, il vaut la peine de lire le bref ouvrage, bien compréhensible, de Richard Powers et d'y réfléchir.

Erhard Taverna

1 Powers R.
Das Buch Ich – Eine
Reportage. Frankfurt a. M.:
S. Fischer Verlag; 2010.